

LES ACTES, chapitres 8, 9 et 10

GENERALITES:

CHAPITRE 8.

Ce chapitre commence par des versets qui parlent de la persécution violente qui atteint l'église de Jérusalem: et qui de ce fait pousse les disciples à se disperser, mais aussi à annoncer l'évangile hors de Jérusalem, ce qui accomplit l'ordre donné par Jésus (Ac 1,7: "Vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie et jusqu'aux extrémités de la terre").

De même que Jésus avait été descendu de la croix par des hommes (Joseph d'Arimatee) des hommes s'occupent du corps d'Etienne. Il est intéressant sur le plan symbolique de comparer la mort par lapidation à la mort par crucifixion, mort choisie par Jésus ("Quand je serai élevé de terre, j'attirerai tout à moi" Jn 3, 14 et Jn12, 32): Celui qui est lapidé tombe sur le sol, il est écrasé par les pierres qui sont déjà son tombeau si l'on peut dire, alors que sur la croix, Jésus est la jonction entre le ciel et la terre, il est debout, pas couché.

Dans la première partie de ce chapitre on voit l'évangélisation de la Samarie par le diacre Philippe.

La puissance de Philippe surpasse de loin celle d'un magicien local, Simon; les miracles qu'il fait incitent la population à demander le baptême.

Cette référence à la magie évoque un peu le début du ministère de Moïse, quand il vient réclamer la libération

de son peuple et qu'il transforme le Nil en sang: les magiciens locaux pendant un certain temps sont capables de rivaliser avec lui, mais cela ne dure pas. Mais dans les Actes les guérisons faites par Philippe poussent le peuple à demander le baptême, alors que dans l'Exode les "plaies" renforcent Pharaon dans son refus.

Si Luc raconte ensuite un épisode où Pierre intervient, c'est d'une part pour faire comprendre que la puissance donnée aux apôtres est un don de Dieu et qu'on ne peut l'acheter (simonie), mais aussi qu'il y a des hommes qui chercheront à s'introduire dans l'église pour devenir puissants, ce qui est contraire à l'esprit de l'évangile.

On remarque enfin que dans un premier temps les Samaritains reçoivent de Philippe le baptême dans l'eau, signe de l'appartenance à Jésus, et qui permet d'être sauvé par sa mort et sa résurrection, mais qu'ils ne reçoivent pas l'Esprit Saint. Est ce pour signifier que le don de l'Esprit est lié aux apôtres (ce qui continue de nos jours puisque l'Esprit Saint est donné par l'Evêque lors de la confirmation), ou bien que dans la première église, le don de l'Esprit est liberté: car comme le dit Jésus, "le vent souffle où il veut, tu entends sa voix, mais tu ne sais ni d'où il vient ni où il va,. Ainsi en est-il e quiconque est né de l'Esprit" (Jn3, 8). Nous verrons au chapitre 10 que parfois l'Esprit Saint (comme le jour de la Pentecôte) est donné avant le baptême dans l'eau.

Dans la seconde partie du chapitre, il est question de la conversion et du baptême de l'Ethiopien venu en pèlerinage à Jérusalem. L'Ethiopie dont il est question ici

est probablement l'ancien royaume de Koush ou la Nubie, au sud de l'Egypte. Cet épisode évoque la prophétie d'Isaïe (18, 1-2 et 7) annonçant que "ce peuple viendra à Sion faire offrande", ainsi que le Psaume 68,32: "depuis l'Egypte, des grands viendront, l'Ethiopie tendra les mains vers Dieu". On peut penser également à la reine de Saba qui était venue "admirer" le roi Salomon et sa sagesse. D'une certaine manière la conversion de cet homme est le prototype de l'annonce à la "toute la terre".

CHAPITRE 9.

Ce chapitre décrit la conversion ou vocation de Paul, puis le voyage de Pierre qui marque le début de l'évangélisation non plus de juifs mais de non circoncis, qui cependant sont des "Craignant Dieu", c'est à dire très proches du judaïsme.

Le récit de l'appel de Paul est ici décrit par Luc en tant que narrateur, mais on le retrouvera avec quelques variantes dans la bouche de Paul dans les chapitres 22 (Paul s'adresse aux juifs de Jérusalem) puis 26 (il s'adresse au roi Agrippa, représentant de Rome).

Il peut être intéressant de comparer cet appel à d'autres appels que l'on trouve dans le premier testament. Les éléments rapportés par Luc, sont: la lumière qui enveloppe tout, la force qui fait tomber Saul sur la terre, la voix qui s'adresse et qui n'est entendue que de Saul seul, le dialogue, puis une sorte d'envoi.

L'appel de Moïse: Exode chapitre 3. Il y a la lumière du buisson qui brûle sans se consumer, l'ordre de se déchausser, le dialogue, avec le double appel: "Moïse,

Moïse", mais aussi la révélation du Nom: Tu diras "Je suis" m'a envoyé vers vous (Ex3,14). Et quand Saul demande à la voix: Qui es-tu Seigneur, la réponse est : "JE SUIS Jésus que tu persécutes" est du même ordre. Jésus ("Dieu Sauve"), est Celui qui est.

L'appel d'Isaïe (Is 6). Il s'agit là d'une vision grandiose, du trône du Seigneur, qui provoque chez Isaïe un profond sentiment d'indignité. Sa bouche (celle qui va annoncer la parole) est purifiée (comme les yeux de Paul le seront par la main d'Ananie); Isaïe entend l'appel ("Qui enverrai-je?") et y répond dans l'instant.

L'appel de Jérémie (Jr 1,4). Il s'agit là d'une vision qui renvoie à un échange verbal, mais surtout au choix de Dieu et c'est ce qui sera dit à Ananie: "Je l'ai choisi comme instrument de choix".

Le changement de nom de Saul en Paul n'apparaît qu'au chapitre 13,9. Mais on note que souvent Luc donne pour les personnes leur nom araméen et leur nom grec ou latin (ce sera la cas de la femme ressuscité par Pierre).

On peut aussi remarquer que Saul ne demande pas ce qu'il doit faire, cela lui est dit par la voix; il obéit, et refait ainsi ce que fait tout Juif: "Nous obéirons et nous ferons" (Ex 24,7).

La deuxième partie de ce chapitre est centrée sur Pierre. Peut être est ce un moyen de montrer que l'appel de Saul va permettre l'évangélisation de l'Europe alors que Pierre restera davantage centré sur les juifs. Pierre va non seulement guérir, mais ressusciter, ce qui provoque la foi et l'entrée dans l'église de nouveaux membres.

CHAPITRE 10.

Il est entièrement consacré à la rencontre de Pierre et du centurion Corneille et se termine par le baptême des "païens", si toutefois on peut considérer Corneille comme un païen. Si ses prières (comme celle de Tobit et de Sara dans le livre de Tobie) sont entendues par le Dieu du peuple choisi, c'est que le Salut n'est plus réservé à un peuple, mais à tous les hommes "de bonne volonté".

Une petite remarque sur la vision de Pierre. Selon les traductions, Pierre reçoit l'hospitalité d'un tanneur ou d'un corroyeur (ouvrier du cuir ou d'autres matières). Si on garde l'hypothèse du cuir, il est dans une maison avec des odeurs. Par ailleurs Luc nous rapporte qu'il a faim, qu'il demande à manger et que c'est durant ce temps de préparation qu'il reçoit une vision qui renvoie à l'alimentaire. Dieu peut se servir de nos sens et de nos besoins pour nous faire comprendre quelque chose de ce qu'il attend de nous.

Dans ces chapitres il est question d'un certain nombre de villes et des déplacements qui sont importants en kilomètres. La carte jointe à ce compte-rendu permet de s'y reporter pour comprendre par exemple le trajet du diacre Philippe qui se retrouve alors qu'il est en Samarie sur la route de Gaza, et de Pierre qui va de Jérusalem à Samarie, puis à Lydda, à Joppée et à Césarée.

II ANALYSE DETAILLEE DES CHAPITRES

CHAPITRE 8.

Versets 1-3: La mort d'Etienne marque le début de la première persécution, dans laquelle s'engouffre Saul le "passionné" qui veille d'un zèle jaloux sur ce qu'il croit être la vraie doctrine. La persécution provoque la dispersion.

Versets 4: Mais ceux qui quittent Jérusalem ont en eux la mission de transmettre la parole de la Bonne Nouvelle.

Versets 5-8 La prédication du diacre Philippe, qui par ses guérisons met la Joie dans une ville. Il sort en quelque sorte la ville dans laquelle il se trouve de la tristesse (Jérusalem quitte ta robe de tristesse).

Versets 9-13. Présentation d'un magicien, Simon, sorte de gourou qui, par ses actes de magie, certainement spectaculaires, avait autour de lui un cercle d'admirateurs et était un personnage important, avec un pouvoir. Comme Philippe lui vole la vedette, il est séduit non pas par la parole mais par la puissance qu'il pense être celle des disciples de Jésus et demande le baptême, non pour être délivré de ses péchés mais pour obtenir ce qu'il croit être une puissance.

Versets 14-17. Si on se souvient que certains villages de Samarie n'avaient pas voulu laisser Jésus enseigner chez eux, apprendre que maintenant la parole y est acceptée est certainement une information importante, qui pousse les apôtres demeurés à Jérusalem de se rendre sur place. Pierre et Jean (ceux là qui avaient été les premiers à entrer dans le tombeau) partent donc en Samarie. Ils prient sur les nouveaux croyants pour que l'Esprit Saint leur soit donné. Tout se passe comme si le baptême donné par Philippe avait été

donné pour le pardon des péchés, mais que l'Esprit Saint n'était pas "tombé "sur eux. Est ce lié au fait que les samaritains croient certes en YHWH, mais n'adorent pas à Jérusalem et sont considérés un peu comme des parias?

Le don de l'Esprit s'accompagne de manifestations (voir ce que dit Paul dans la première épître aux Corinthiens sur les charismes) qui vont éveiller la cupidité de Simon, qui reste dans une logique de puissance.

Versets 18-25. La demande de Simon provoque la colère de Pierre: "Périsses ton argent et toi avec puisque tu as cru acheter le don de Dieu à prix d'argent". On retrouve là ce qui s'est passé avec Ananie, sauf que Simon ne meurt pas. Pierre déclare que pour avoir part à l'héritage de Dieu, il faut un cœur droit (ce qui fait penser aux psaumes en particulier le psaume 1: "Heureux l'homme qui ne se rend pas au conseil des méchants, mais se plaît dans la loi du Seigneur") et que pour obtenir cela, il faut une repentance, ce dont Simon se reconnaît incapable. Pierre et Jean continuent l'œuvre de Philippe.

Versets 26-28. Philippe est envoyé par l'ange du Seigneur auprès d'un haut dignitaire éthiopien qui était venu à Jérusalem en pèlerinage, et qui est en train de lire un chapitre bien particulier du prophète Isaïe:

Versets 29-33. Obéissant à l'ange, il rattrape le char et demande au dignitaire si celui ci comprend ce qu'il est en train de lire. Il s'agit des versets du chapitre 53 d'Isaïe qui concernent le "serviteur souffrant". Philippe va appliquer ce texte au Seigneur et donc l'annoncer. On notera que Luc ne mentionne pas la dernière phrase du verset 8: "A cause de la révolte de son peuple, le

coup est sur lui."

Versets 34-40

Baptême de l'eunuque, dans l'eau (là on ne parle pas du don de l'Esprit). L'eunuque, tout joyeux (comme la ville de Samarie où Philippe avait annoncé la bonne nouvelle) continue sa route tandis, que Philippe se retrouve à Azot pour aller jusqu'à Césarée.

CHAPITRE 9

Versets 1-2. Saul va de Jérusalem à Damas (ce qui fait quand même une belle distance) pour aller s'emparer des adeptes de Jésus. Ce qui est certain c'est que malgré l'enseignement de Gamaliel qui semble être pour la tolérance (Ac 5, 34 et suivants), Saul, qui semble se prendre pour le prêtre Pinhas des Nombres (25,7), ou pour Judas Macchabée qui tue un juif qui rend hommage à la statue de l'empereur (Mac 2, 25), veut extirper de son peuple saint ce qu'il considère comme une abomination.

Versets 3-8. La rencontre. On peut parler d'une théophanie. C'est Jésus dans sa Gloire qui se révèle à Saul et lui révèle que le mal qu'il fait à ceux qui se réclament de Lui, c'est à Lui qu'il le fait. On peut comprendre pourquoi Paul dans ses épîtres insistera tellement sur la notion de "corps". Saul comme les soldats le soir de la passion (Jn 18) tombe à terre; on peut presque dire qu'il est foudroyé. Contrairement aux apôtres, Saul n'a pas rencontré l'homme Jésus, mais le Fils de Dieu dans sa majesté. Dans la relation de cet épisode, on peut noter le redoublement du prénom, qui montre l'importance de ce qui va se passer, ainsi que la

question posée par le Seigneur: Pourquoi "me" persécutes tu. Curieusement Saul bien que tombé sur la terre, ne se laisse pas démonter: et pose à son tour une question: qui es-tu ? La réponse du Seigneur provoque le changement de Saul; il lui est demandé d'obéir: aller à Damas, entrer dans la ville et attendre des ordres.

Versets 9-10. Saul devenu aveugle (et/ou aveuglé par sa vision) est comme un enfant conduit pas la main dans la ville de Damas. Lui qui venait en vainqueur avec les pleins pouvoirs se retrouve dans la dépendance.

Versets 11-19. Ananie reçoit l'ordre d'aller vers Saul et lui imposer les mains. Il commence par résister (peur de Saul de Tarse) mais va vers lui et lui impose les mains, ce qui permet à Saul de retrouver la vue (et les écailles de son aveuglement antérieur tombent); Saul reçoit le baptême. On peut noter que cela se passe le troisième jour, comme s'il s'agissait là d'une résurrection, et d'une certaine manière il s'agit bien d'une résurrection car Saul passe de la mort à la vie.

Versets 20-25. Début de la prédication de Saul à Damas. Colère de ses anciens amis qui veulent le faire mourir. Il quitte alors Damas dans une corbeille que l'on descend le long des remparts (la corbeille peut faire penser à Moïse sauvé de la mort sur le Nil).

Versets 26-30. Arrivée de Saul à Jérusalem, où il n'est pas très bien vu! Barnabé le prend sous son aile, ce qui permet à Saul de reprendre d'une certaine manière le rôle d'Etienne (prédication aux juifs d'origine helléniste). Mais, comme à Damas, ce revirement provoque la colère de certains juifs et il doit s'exiler pour retourner dans sa ville d'origine: Tarse.

Verset 31. Luc parle d'une période de tranquillité qui

permet à l'Eglise (ou "aux églises" dans certains manuscrits) de s'affermir dans l'Esprit Saint. Il s'agit en quelque sorte d'un verset de transition qui permet ensuite de se recentrer sur Pierre.

Versets 32-35. Pierre guérit un paralytique à Lydda. Cette guérison est assez différente de celle du boiteux de la belle porte, et la formulation "Jésus te guérit" montre bien que ce n'est pas Pierre qui agit. On peut aussi penser à la guérison du paralytique à Capharnaüm (Luc 5, 17-26), mais Jésus dit à l'homme de prendre son grabat et de rentrer chez lui, et non pas de faire son lit. Cette guérison permet la conversion.

Versets 36-38. Dans une ville distante d'une vingtaine de kilomètres, une veuve vient à mourir. Les disciples de cette ville font chercher Pierre. On peut penser que leur foi est grande.

Versets 39-45. Ces versets décrivent la résurrection de cette femme, dont la mort ne peut être mise en doute puisque son corps a été lavé et déposé dans une chambre haute. Pierre (et c'est peut être cela l'important pour nous) se met à genoux et prie; or les juifs me semble-t-il ne prient pas à genoux. Il prie, puis il parle en lui ordonnant de se lever, comme Jésus l'avait fait avec la fille de Jaïre. La femme ouvre les yeux, voit Pierre et se met sur son séant. Il y a quelque chose de très beau dans cette description de retour à la vie; l'ouverture des yeux qui est comme une renaissance, et la position assise. Que la ville se soit ensuite convertie semble normal.

CHAPITRE 10

Versets 1- 8. Présentation de Corneille le centurion,

homme certes non circoncis, mais pieux et "craignant Dieu", qui reçoit une vision (l'Ange de Dieu, cher au cœur de Luc) qui lui annonce que ses prières ont été entendues (certainement son désir d'appartenir au peuple Juif) et qui lui demande de faire chercher Pierre qui est à Joppé. Corneille obéit et envoie des hommes chercher Pierre. Si on suit la chronologie de Luc, c'est le premier jour.

Versets 9-16: Pierre, à l'heure de midi le deuxième jour, reçoit une vision: celle d'une nappe qui descend du ciel et qui est remplie d'animaux considérés comme impurs d'après le Lévitique, qu'une voix lui demande d'immoler et de manger. Pierre en bon juif refuse, mais une voix lui dit qu'il ne doit pas considérer impur (souillé) ce que Dieu considère comme pur.

Versets 17-24: Arrivée des hommes envoyés par Corneille, et devant peut être une certaine peur de Pierre (ces hommes ne sont pas des juifs), une assurance lui est donnée par l'Esprit Saint que c'est le projet de Dieu. Pierre ne recule donc pas, se présente, écoute leur requête et leur donne l'hospitalité (il permet donc à des non juifs d'entrer chez un juif).

Versets 25-27: troisième jour - Arrivée de Pierre chez Corneille qui se prosterne (ce qui pour un Romain est un geste très fort). Il est relevé par Pierre qui lui dit qu'il est un homme et pas un Dieu. Cet épisode sera repris, différemment, quand Paul et Barnabé seront accueillis en Ac 14, 11 comme des Dieux.

Versets 28-29: Pierre rappelle qu'il est interdit aux Juifs d'entrer chez les païens (mais pourtant Jésus était prêt à le faire lors de l'appel du centurion qui demandait la guérison de son serviteur) mais que lui, parce que

Dieu lui a fait comprendre qu'il ne faut appeler aucun homme "impur ou souillé, s'est rendu chez eux et a transgressé cet interdit.

Versets 30-33: Corneille explique à Pierre ce qui l'a poussé à aller le faire chercher. Il ne parle plus d'un ange, mais d'un homme aux vêtements resplendissants (ce qui fait un peu penser aux anges décrits par Luc dans le tombeau Luc 24,4). Puis il se met dans la posture demandée à tout juif, celle d'écouter ("Ecoute Israël"), puisqu'il demande à Pierre de l'instruire.

Versets 34-36: Pierre commence par reconnaître que le Dieu d'Israël ne sélectionne plus ceux qui peuvent recevoir la bonne nouvelle de la Paix (certainement opposée à la colère) annoncée par Jésus Christ (dont le nom est prononcé ici pour la première fois), mais que celui qui "pratique la justice et qui le craint" est digne de la connaître.

Versets 37-43: C'est le "Kérygme", ou résumé de la foi chrétienne, mais aussi aussi témoignage de Pierre:
Versets 37-38: Jésus de Nazareth, envoyé en Galilée, oint de l'Esprit Saint, a guéri tous ceux qui étaient sous la coupe du diable, parce que Dieu était avec Lui ("Emmanuel").

Verset 39: Pierre témoigne que les bonnes œuvres de Jésus ont conduit à sa mise à mort sur la croix (gibet).

Versets 40-43: Témoignage de la résurrection et du fait que certains ont pu manger avec lui (donc il est vrai homme et vrai Dieu) et qu'il a été demandé aux apôtres d'attester que Jésus est le juge établi par Dieu pour les vivants et pour les morts, et que tout homme qui croit en Lui recevra le pardon de ses péchés.

Versets 44-46: l'Esprit Saint tombe sur Corneille et

tous ceux qui écoutaient. Le signe est que Pierre et le siens les entendent parler en langues et magnifier Dieu (louange). C'est en somme l'inverse de ce qui s'était passé le jour de la Pentecôte, où ce sont ceux qui étaient à l'extérieur du cénacle qui entendaient louer Dieu dans leur propre langue.

Versets 47-49: Pierre décide alors de les baptiser dans l'eau (pardon des péchés): désormais des non circoncis vont faire partie de l'Eglise.

